

## Mère Saint-Joseph

née Jeanne Chanay

(1795-1853)

Fondatrice des Sœurs de Saint-Joseph de Bordeaux

*Elle était prête à tous les travaux et, Supérieure générale, elle participait aux 'grands nettoyages' comme la dernière des postulantes. A toutes les récréations, elle se prêtait joyeusement à la préparation des légumes.*

« Ça, c'était ma vraie vocation, disait en riant la bonne Mère ; car, voyez-vous mes enfants, j'ai toujours désiré être converse...

- Pour faire la cuisine, notre Mère ?

- Précisément, ma fille. Je l'avoue, **j'aurais aimé ces occupations dites vulgaires ou viles. Ah ! si l'on comprenait ! L'intention ennoblit tout. Dans la religion, rien n'est vil ni petit ; tout, au contraire, y est grand devant Dieu... Rappelez-vous ; trente ans, son Fils caché au monde dans Nazareth. »**



*C'est la vertu de foi qui frappait davantage les personnes en relation avec la Mère Saint-Joseph ; foi sans réserve comme sans mélange. Pas l'ombre du plus léger scepticisme : aucun récit de miracle ne l'étonnait, et elle ne s'expliquait le peu de prodiges qui s'opèrent dans nos temps modernes que par l'affadissement de la foi. Elle disait :*

« Dieu est toujours le même ; c'est l'homme qui change... Mais la foi est un don de Dieu ; il l'accorde à la prière.

**Il faut suivre le grand exemple de JESUS Christ qui remerciait son Père de l'avoir exaucé avant même la demande.** La confiance d'obtenir force la bonté de Dieu à donner ce que l'on implore.

- Très bien, ma Mère, mais que faut-il demander au Bon Dieu ?

- Tout avec la confiance d'obtenir. Je dis *tout*, car je suppose bien que vous ne lui demanderez rien qui soit contraire à sa gloire ou à sa sainte volonté. »

*Sa patience avec les postulantes fut inaltérable :*

- 'O ma Mère, comment vous si vive, pouvez-vous, sans vous lasser, répéter toujours les mêmes leçons ?'

- « Ma fille, ce qui vous paraît extraordinaire est précisément ce qui me coûte le moins, et pour une raison bien simple : ne suis-je pas ici la servante des servantes de JESUS Christ ? **J'ai toujours sous les yeux l'exemple du Maître instruisant ses disciples. Or, vous savez s'il était assez patient...**

Il ne faut pas aller plus vite que le Bon Dieu, attendons sa grâce et efforçons-nous de la suivre. »

*A des âmes affligées elle suggérait doucement :*

« **JESUS est mort sur la croix.** Voyez – et elle montrait le crucifix qui brillait sur sa poitrine – voyez, il est étendu d'un côté et il vous invite à vous étendre de l'autre. Pourriez-vous refuser de lui tenir compagnie ?

Au Calvaire, le divin Maître a partagé et réparti ses croix entre tous les humains, et **s'il a voulu mourir sur une montagne, c'est afin que nous puissions plus facilement le contempler et nous modeler sur lui.** »

